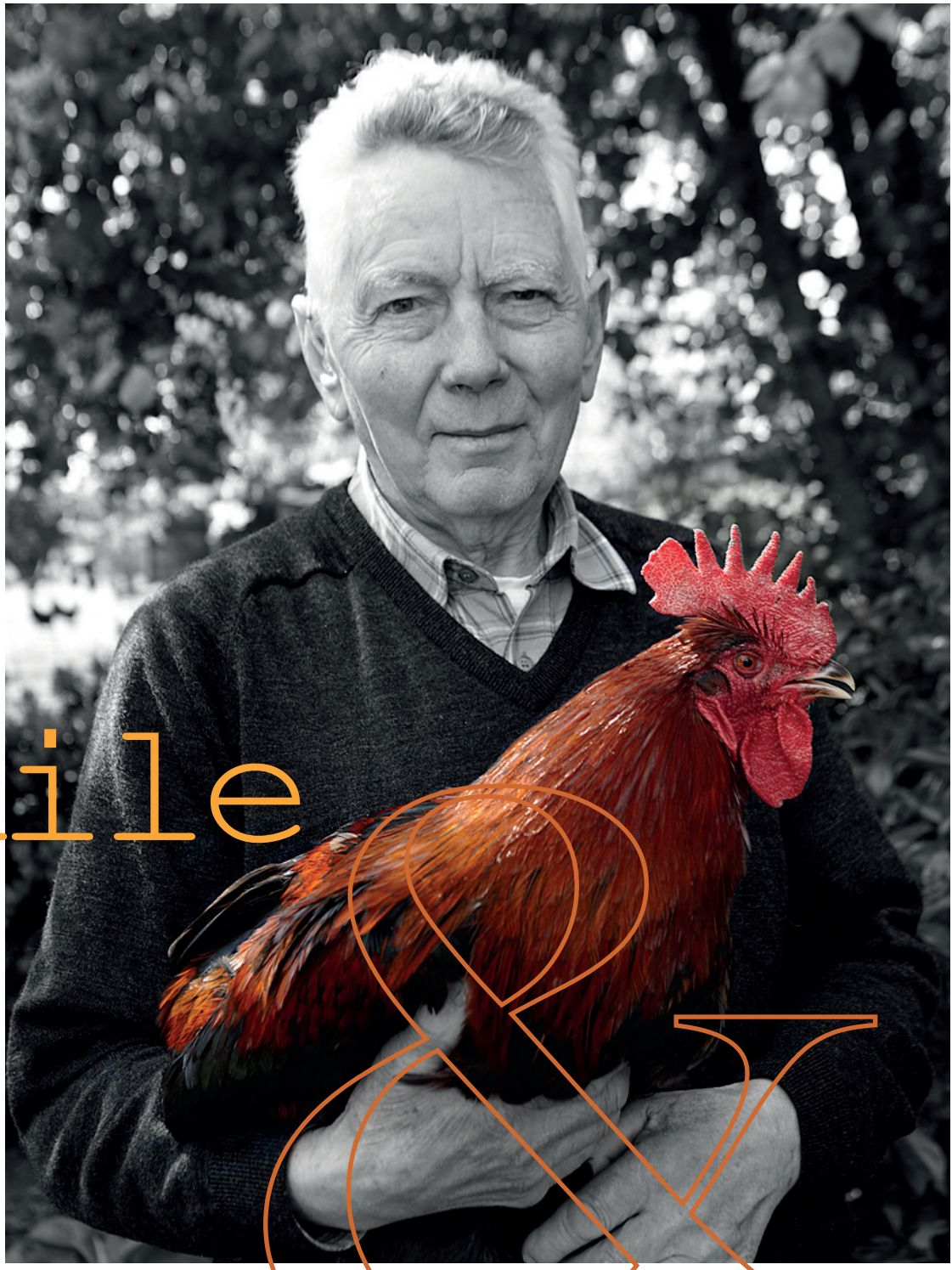
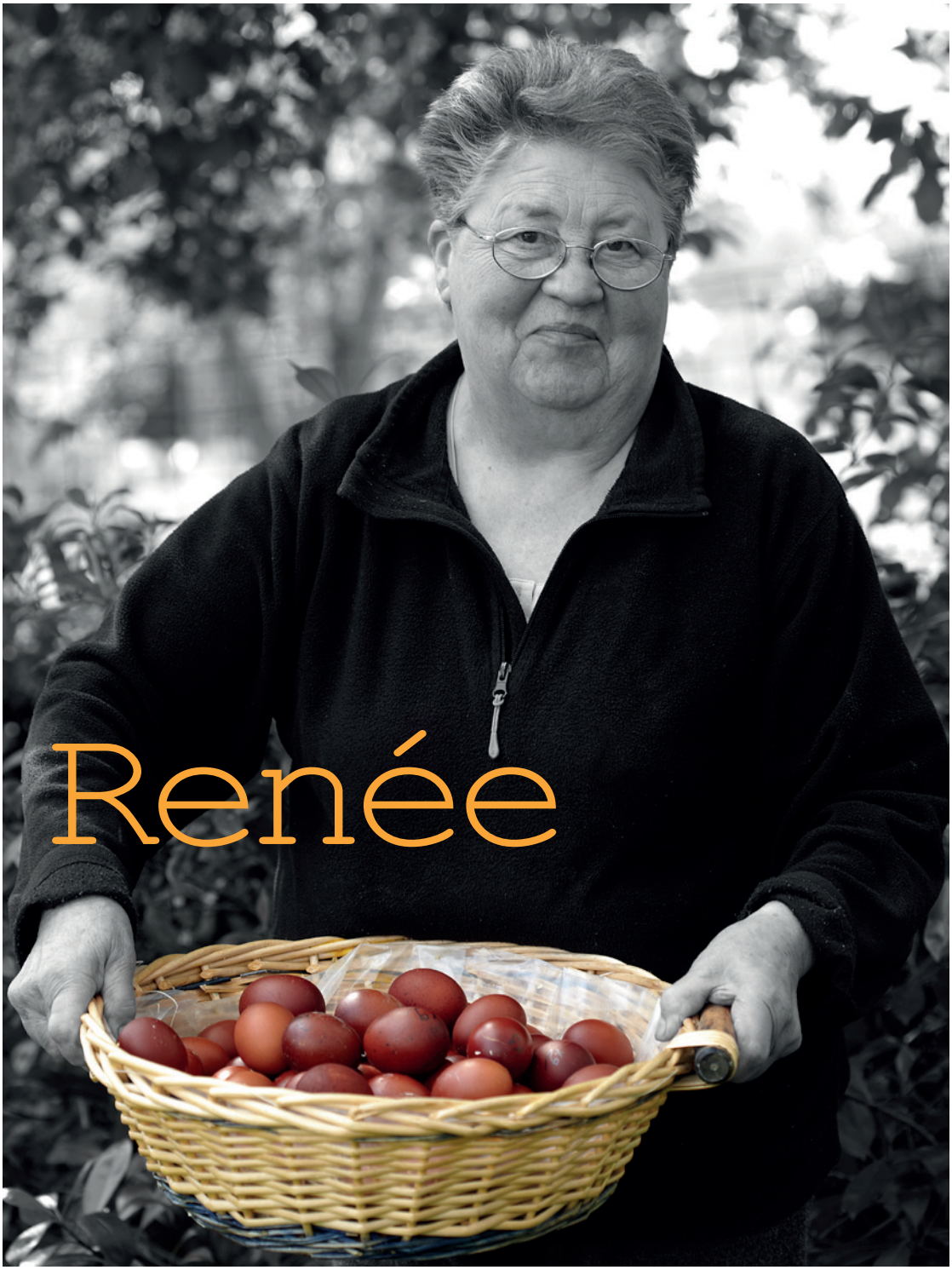
PHOTOS : Michel Langot
TEXTE : Domitille Langot

Avec la complicité de la fable
de Jean de la Fontaine :
Le pot de fer et le pot de terre



Émile &



Renée

AVICULTEURS

Bellou en Houlme

Ils ont cent cinquante-cinq printemps à eux deux, traversé de longs et douloureux hivers où les vents cinglants de l'industrialisation des campagnes les ont meurtris, connu heureusement la moisson et la reconnaissance de quelques beaux étés pour ne jamais dévier de leur passion : donner à la poule de Marans un statut d'exception

Tout commence avec une histoire d'amour même si elles finissent mal en général. La seconde guerre mondiale et le débarquement. Un Américain parachuté au milieu de la basse-cour d'une petite ferme normande et qui tombe amoureux de la fermière. La paix revenue, il s'emploie à importer une souche de poule américaine très productive pour bousculer cette petite économie familiale qui, jusqu'à ce jour, avec quelques poules et son coq gambadant librement entre les bâtiments, glanant ici ou là quelques grains et vers, permettait d'assurer la ration de protéines journalière et de servir le cas échéant de monnaie d'échange pour un petit service entre voisins. L'aviculture française était née ! Et désormais chaque Français n'aurait plus besoin d'habiter près d'une ferme pour se faire des œufs coque ou un poulet rôti.

À quatorze ans, quand il faut décider de son avenir, Émile Guérinel ne se pose pas trop la question du sien déjà tout tracé comme nombre d'enfants de paysans : il fera une école d'agriculture pour reprendre le moment venu la petite exploitation de ses parents. Après son diplôme, première embauche chez un éleveur de poules pondeuses. Et là, il

•••

l'Herminé

le Noir Cuivré

le Noir Argenté

découvre la poule de Marans qui donne des œufs magnifiques, à la couleur unique, un acajou cuivré, comme le camail, cette partie du plumage riche et fourni qui drape le cou des coqs. Il tombe en amour, reprend les chemins de l'école, en Belgique, pour suivre une formation spécialisée d'aviculteur et devient technicien généalogiste. Avec la détermination et l'énergie de sa jeunesse, il se lance dans son élevage avec une idée derrière la tête : travailler sur le phénotype pour gagner en excellence tant sur la qualité de la chair que sur l'augmentation du chiffre annuel de ponte et stabiliser la souche. Renée, sa femme, est aussi enthousiaste et soutient son ambition. Les voilà quelques années plus tard, dans l'édification d'un couvoir de soixante-quinze mille œufs ! Heureux d'avoir à force de patience, de formations régulières dans l'école d'aviculture de Rambouillet, s'approcher du but de leur vie. Mais c'était sans compter le débarquement américain en 1961 qui va, au nom du productivisme, piétiner sans discernement la biodiversité, le travail d'Émile et Renée et d'autres comme lui, sur les très nombreuses variétés régionales que compte alors la France, petits éleveurs, ***petits pots de terre***. Le ministre Edgar Pisani entreprend de transformer et de moderniser l'agriculture, ***nous vous mettrons à couvert, répartit le Pot de fer,*** en n'ayant d'yeux que pour La Rhode-Island, une race mixte, sélectionnée outre-atlantique pour faire de l'œuf et de la viande en quantité et à toute vitesse. Avec son écart annuel de cent œufs en moyenne sur les races françaises, les instances gouvernementales, syndicales et financières n'y réfléchissent pas à deux fois et l'imposent comme une priorité du progrès ! Un lent travail de sape commence sur Émile qui persiste dans sa conviction sur la Marans. Les aides financières, comme par hasard, se tarissent, le regard des autres se fait lourd ou menaçant, et puis c'est la faillite. Terrassé dans la profondeur de son être car en ce temps-là, un dépôt de bilan vous transforme irrémédiablement en bon à rien. ***Il fut mis en éclats sans qu'il eût lieu de se plaindre...*** Le couple tente de se relever dans l'élevage du veau puis leurs quatre enfants devenus adultes les entraînent sur une voie complètement surprenante : la musique ! Ils lâchent leur vie désabusée de paysans, ***je ne vois rien qui vous tienne,*** pour devenir entrepreneurs de bals privés et publics et créent même deux discothèques. Des années où ils ne dormaient pas beaucoup, marquées par de nombreuses difficultés et un drame déchirant, la perte accidentelle de leur fille unique qui brise encore, si tant est qu'il en reste, les derniers tessons. Mais ce travail leur permet de subsister jusqu'à l'âge de la retraite pour Émile.

Celui-ci s'en excusa,
Disant qu'il ferait que sage
De garder le coin du feu...

Oui, mais pas encore pour Renée, et de toute façon, la pension de son mari est tellement maigre que force fait nécessité. Elle s'épuise dans le cumul de petits boulots, ménage, restauration... ***Oh ! J'aurais vraiment tout fait dans ma vie,*** ironise t-elle, mais

La préservation de la race pure de la poule Noire de Marans a demandé des dizaines d'années de travail sur nombres de générations. Émile Guérinel a aussi stabilisé d'autres variétés comme l'Herminée, la Noire Cuivrée ou la Noire Argentée

••• l'arthrose l'oblige à chercher une nouvelle alternative moins fatigante... Et pourquoi pas vendre des œufs sur le marché ? Des œufs de Marans, évidemment, pour se différencier de la concurrence. ***Et du coup vous sauverai,*** croit-elle avec la force de son intuition en donnant à Emile de quoi recoller les morceaux. ***Cette offre le persuade...*** Ils achètent quinze poulettes. Elles ont l'allure, les caractéristiques de la Marans, mais au premier oeuf pondu, la déconvenue : il est blanc. Comme si ces années de d'agriculture intensive avaient lessivé la souche. Une offense pour l'amour de jeunesse d'Émile. Renée avait vu juste. L'aviculteur n'avait pas capitulé. Il attendait des courants plus favorables ou la providence pour se remettre à l'ouvrage. Ils parviennent à dénicher quarante véritables œufs. C'est peu, mais il faudra s'en débrouiller et faire vite car cette poule régionale du village éponyme de la Charente- Maritime est au bord de l'extinction. Ils trouvent une maison avec du terrain dans un petit village de l'Orne, Bellou en Houlme pour servir de laboratoire. Et puis surtout, Émile va suivre son chemin. Pour sauvegarder la race pure, il va faire ***à sa manière*** en travaillant sur la consanguinité. Année après année, avec la patience, la minutie et la rigueur que les lois de la génétique imposent, il fixe un par un chaque critère du phénotype en sept générations. Mais s'il parvient à stabiliser la race, il veut aller plus loin : prouver qu'il n'y avait pas besoin de sacrifier ce que la France comptait de ressources humaines et variétales pour gagner le défi de la qualité et de la rentabilité. ***Tout en restant petit,*** glisse t-il de sa voix douce, mais dont on ressent que la sentence est sans appel. Sa passion est belle maîtresse en lui accordant l'énergie d'un élan retrouvé et la force tranquille des épreuves surmontées. Impossible de lui donner un âge tant l'intelligence et la sensibilité de son propos est prégnant. Impossible de soupçonner dans la modestie de son lieu de vie ou de son pantalon troué au genou, qu'il accueille pour transmettre son savoir, des amateurs, des professionnels mais aussi des chefs étoilés, des représentants avicoles du monde entier, de Hongrie, de Chine ou de Colombie. **Et toutes les décorations, distinctions ou récompenses reçues, qui encombrent les étagères, les murs ou les marches de l'escalier de la maison du couple sont autant de petits morceaux fragmentés. Des petits éclats qui n'ont pas besoin d'être recollés pour briller.**

Parce qu'aujourd'hui pour Émile et Renée, l'été indien s'est enfin annoncé.

RODEZ 2006
GRAND PRIX D'ELEVAGE
DE LA MARANS
SYNDICAT NATIONAL DES SÉLECTIONNEURS

Le Cuivre Flamboyant du camail du coq

en Écho à
celui des
ŒUFS

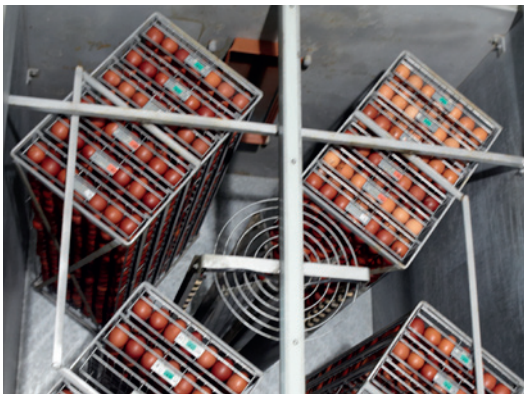
L'Enclos

des reproducteurs, c'est le pré carré d'Émile Guérinel qui veille et poursuit son travail de sélection généalogique sur ses cent cinquante coqs. En créant en 2001, le Syndicat National des Sélectionneurs de la Poule de Marans Race Pure, ses recherches ont pu non seulement être officialisées, mais aussi être transmises à tous ceux, amateurs ou professionnels, qui souhaitent entreprendre son élevage.

Des champs herbeux clôturés, c'est le domaine de Renée qui assure avec une formidable énergie l'élevage des différentes variétés pour leur viande et leurs œufs qu'elle vendra sur les marchés et aux restaurateurs.

les Étapes de la Production

Les œufs sont ramassés tous les jours,



sélectionnés *puis placés en couveuse où ils seront retournés mécaniquement toutes les deux heures pendant vingt et un jours. Ils sont ensuite transférés dans l'éclosoir. Les poussins seront maintenus quelques jours en poulailler avant de rejoindre les enclos. Ils seront élevés entre cinq et huit mois selon la variété.*

SOCIETE CENTRALE D'AVICULTURE de FRANCE
PARIS 2001
138eSALON d'AVICULTURE
PH
SALON NATIONAL D'AVICULTURE
ALENÇON
93/94
SOCIETE CENTRALE D'AVICULTURE de FRANCE
PARIS 2001
1er PRIX
138eSALON d'AVICULTURE
SALON NATIONAL D'AVICULTURE
ALENÇON
93/94
30 MILLIONS D'AMIS
S.C.A.F.
PARIS 2002
P.H.
SALON de L'AVICULTURE
EXPO. NATIONALE D'AVICULTURE
NA
2006
NEUFCHATEL EN BRAY
S.C.A.F.
PARIS 2002
1er PRIX
SALON de L'AVICULTURE
S.C.A.F.
PARIS 2008
1er PRIX
SALON de L'AVICULTURE

Deux années après le début de ses travaux, Émile Guérinel recevait déjà son premier prix.

Des trophées, des médailles, des coupes, des insignes, des plaques colonisent, *depuis les débuts de leur élevage, les murs, les étagères, les manteaux de cheminées ou les marches d'escalier. Même ce qui semble un simple pot de fleur est estampillé d'une mention honorifique avec en point d'orgue le vase de Sèvre offert par le Président de la République. Si, celle que l'on surnomme la poule aux œufs d'or a mis le couple d'aviculteurs sur la paille, une trentaine d'années plus tard, elle a la délicatesse de lui rendre une reconnaissance nationale pour sa préservation et valorisation.*

Avoir deux ou trois poules dans son jardin est une vraie tendance. Envie de tenter l'expérience ?

Avec le Syndicat National des Sélectionneurs de la Poule de Marans Race Pure que les Guérinel ont créé, vous êtes assuré d'acheter une véritable Marans qui vous donnera environ 220 œufs par an à la belle couleur acajou et ainsi d'éviter,

malheureusement, les contrefaçons. Ils vous transmettront les informations nécessaires pour la réussite de votre élevage dans le respect de la nature et du bien-être de l'animal.

Émile et Renée Guérinel

La Chevallerie
61220 Bellou en Houlme
http://www.syndicat-poules-marans.fr